

atomiques, lesquelles feraient place ultérieurement à des ogives thermonucléaires; on prévoyait également l'accélération du développement des recherches en vue d'introduire dans l'ère des engins balistiques les véhicules porteurs d'armes. Dans un tel système de stratégie aérienne devait s'intégrer une force protectrice composée d'appareils de combat et de missiles.

On soulignait encore dans l'article en question la nécessité de recourir également aux armes conventionnelles, celles-ci devant en tout premier lieu permettre à la Grande-Bretagne de remplir ses engagements en Europe; l'auteur plaidait, par ailleurs, en faveur d'une participation réduite à l'OTAN, réduction qui serait compensée par un accroissement de la puissance de feu. Pour assurer un déploiement mondial aux armes conventionnelles, le nouveau plan avait prévu des bases échelonnées sur des points stratégiques en Méditerranée, dans le Moyen-Orient et dans l'Extrême-Orient, qui serviraient aux forces aériennes basées à terre ou embarquées sur des petits groupes de porte-avions. L'ensemble de ce système serait soutenu par des réserves stratégiques situées au Royaume-Uni et pouvant être amenées rapidement par air dans les zones menacées.

Cette nouvelle politique avait été conçue pour réduire les effectifs militaires de 690,000 qu'ils étaient en 1957, à 375,000, chiffre prévu pour la fin de 1962, ainsi que pour permettre l'abolition de la circonscription.

Depuis 1957 diverses influences d'importance se sont fait sentir sur cette politique de défense, notamment l'abandon des recherches en vue de fabriquer un missile balistique, l'acceptation du Skybolt pour prolonger la durée des bombardiers V, puis son abandon et la décision de le remplacer par des sous-marins nucléaires armés de fusées Polaris. Mais tous ces faits n'ont pas empêché le maintien du principe d'une force de dissuasion nucléaire autonome. Les événements survenus entre-temps sur d'autres scènes ont amené la Grande-Bretagne à modifier ses engagements outre-mer, du fait, en particulier, qu'un certain nombre de ses colonies ont obtenu leur indépendance. En 1962, elle n'avait plus besoin d'expédier hors du pays des détachements aussi nombreux; elle ne pouvait pas, d'autre part, s'en remettre à maints pays de moindre importance pour lui fournir des bases. Encore qu'il devint nécessaire, par voie de conséquence, de conserver en mer un déploiement d'effectifs et de moyens puissants, et d'accroître la mobilité par air et par mer des réserves stratégiques, elle ne revisa pas le principe général de son déploiement général de forces outre-mer.

Cela ne signifie aucunement que la politique en question ait été acceptée dans son intégralité. Ainsi tous les crédits consacrés à la défense ont été réduits au point de ne plus représenter que 7 p. 100 du budget total. En 1962, néanmoins, les effectifs en service se chiffraient à 445,900, au lieu des 375,000 prévus, et, en 1963-1964, ils atteignaient encore 433,000; mais cela était dû à l'évolution de la situation internationale plutôt qu'à des défauts de la politique adoptée. Fait plus significatif encore, on doute fort dans certains milieux que l'Angleterre puisse remplir ses engagements outre-mer avec le nombre d'hommes dont elle dispose, d'autant plus que du fait de l'abolition du service militaire obligatoire, le nombre des réservistes susceptibles d'être rappelés sous les armes diminue graduellement. Les doutes entretenus en l'occurrence, et accentués à la suite de crises toutes récentes et simultanées à Chypre et en Malaisie, ont induit les observateurs à mettre en doute la valeur des forces autonomes de dissuasion.

Ces circonstances, s'ajoutant à la situation précaire du gouvernement, nous amènent à considérer le point de vue du parti travailliste. Ce dernier qui s'est prononcé contre la neutralité ne croit pas, par contre, que le pays puisse rester une puissance nucléaire indépendante. La position du parti travailliste fait ressortir la nécessité d'armes conventionnelles pour l'OTAN, de même que la nécessité pour l'Angleterre de s'engager là où elle est encore